

Déclaration de SUD Éducation à la Capa certifié-es du 2 juillet 2018

Dans cette CAPA nous poursuivons la **mise en place du PPCR qui, avec la multiplication des grades, mène tout droit à l'individualisation des carrières.** Chaque collègue devient une catégorie à lui ou elle tout-e seul-e. Personne ne s'y retrouve, les quotas imposés engendrent compétition, culpabilisation et auto-dévalorisation quand on n'est pas choisi-e, avec comble de l'inique les notes de service déclarant le gel des appréciations des représentant-es de la hiérarchie, enfermant les collègues dans un jugement définitif, car même s'ils ou elles suivent les conseils d'amélioration, de formation, ils et elles ne recevront plus aucune reconnaissance des efforts réalisés. Quel mépris de l'engagement professionnel.

Certain-es collègues sont consterné-es ou furieux/euses de découvrir l'évaluation injuste voire dégradante de leur travail et de leur investissement, et quand on sait que leur évolution de carrière peut dépendre juste de l'interprétation d'un mot dans les appréciations de leur hiérarchie, nous comprenons leur colère.

À SUD Éducation, nous nous sommes toujours opposé-es à la rémunération au mérite, mérite qui par définition dans notre métier est fortement imprégné de subjectivité. Nous avons dénoncé les possibles dérives négatives de ce nouveau système d'avancement, nous y voilà.

Le projet nouveau de suppression des CAPA et la menace qu'elle fait peser sur le paritarisme est totalement inacceptable. Il n'y aurait plus de protection garantie s'il y a disparition des corps intermédiaires, quel dialogue social (tant vanté par ailleurs) s'il n'y a plus de représentant-es des collègues pour porter leurs besoins, leurs revendications, pour contrôler les agissements de l'administration ?

Sous couvert de « fluidifier les mobilités individuelles, d'assouplir les recrutements, d'alléger la gestion des personnels », le but est d'affaiblir la contestation, de détourner le regard des élu-es représentatifs/ives qui sont considéré-es comme des freins à la modernisation du service public.

La démocratie présentée comme un boulet, voilà qui présage de tristes lendemains.

Ces contre-réformes contre les acquis confirment l'émiettement du collectif, la négation de la solidarité, le bâillonnement de la voix des collègues. **À SUD Éducation nous refusons ces traitements de plus en plus inégalitaires et injustes envers les travailleurs/euses. Ce modèle de société où l'Éducation nationale devient le terrain de chasse prioritaire des adeptes du libéralisme, SUD Éducation sera toujours là pour le combattre.**